



MAX

Spectacle de théâtre
d'objet à partir de 8 ans

La compagnie Ki

fait une adaptation du roman

Max et les poissons de S. Adriansen

La naissance du projet

C'est en réponse à l'appel d'offre de La Médiathèque Départementale des Pyrénées Orientales autour de sa sélection « Livre Vivant » 2016-2017 que le spectacle Max a vu le jour.

Max est une adaptation du roman jeunesse « Max et Les Poissons » de Sophie Adriansen.

Pour sa création le spectacle a été présenté au Festival du Livre Vivant à Toulouges en juin 2017 ainsi que dans différentes médiathèques du département.

Ce spectacle s'adresse particulièrement à des enfants de 8 à 12 ans.

Le roman

Il s'appelle Max. Il est bon élève.
Il a reçu un prix d'excellence,
et un poisson en récompense.
Il a 8 ans. Enfin pas complètement.
Il doit les fêter le 16 juillet 1942,
mais ce jour-là a lieu un événement
bien plus important.

Du Vel' d'Hiv' au camp de Drancy,
du camp de Drancy à la campagne
ou il apprend à pêcher, Max
traverse la deuxième guerre au
rythme de son jeune âge.

S. Adriansen



L'adaptation

Fil rouge : la seconde guerre mondiale

L'histoire racontée par Sophie Adriansen, au travers de la voix de Max, nous amène dans une approche de la seconde guerre mondiale loin des camps.

Une histoire dans l'Histoire.

Au sein de la grande guerre, se raconte l'histoire d'un petit garçon juif.



Max bascule dans un monde qu'il ne comprend pas, de par son jeune âge. Sa réalité est bouleversée par la guerre certes, mais son regard d'enfant qui découvre la réalité du monde le place dans une bulle hermétique face à l'horreur des mesures qui sont prises contre lui et sa famille.



Dans cette adaptation le parti pris est sensoriel.

La comédienne interprète tous les personnages : la narratrice, Max, le Nazisme, les autorités françaises, les Alliés, etc.

Les univers visuels et sonores sont créés en temps réel.

La tension monte...

L'univers visuel

Théâtre d'objets



Le théâtre d'objet s'appuie sur les images et symboles collectifs et les détourne.

Chaque objet possède une fonction, un but pratique de vie ; nous les utilisons pour remplir certaines tâches. De par sa nature, l'objet est vulnérable, ce sont ses qualités et ses défauts qui nous permettent la transposition.

Une fois ces objets soigneusement sélectionnés, ils sont mis entre les mains de la comédienne qui les placera dans le contexte propice au déroulement de l'histoire qu'elle souhaite raconter.

C'est ainsi, qu'avec de simples objets de notre quotidien et d'un travail de contextualisation, que l'univers poétique de l'objet se crée.

Le choix des objets et des matériaux

Le Papier



Tout commence et tout fini par le papier dans cette guerre.

Lors de la seconde guerre mondiale, les autorités françaises ont collaborées avec le troisième Reich en lui fournissant la liste de tous les juifs résidant sur le territoire.

C'est ainsi que la catégorisation commence : Le juif est déshumanisé, transformé en un nom sur le papier, marqué d'une étoile.

Regroupé il devient un nombre qui sera envoyé par convoi dans des camps d'internement de travail et d'extermination. Au final, il ne restera que quelques noms affichés sur les murs de l'Hotel Lutetia. Quelques survivants.

Les juifs sont représentés ici sous la forme de petits bonshommes de papier tous identiques que l'on peut déchirer, trouer, maltraiter.

Le choix des objets et des matériaux

L'eau

L'eau est l'élément central de ce spectacle. Dans l'eau tous nos sens sont alternés.

La goutte d'eau qui fait la différence, la bulle qui s'en échappe ou que l'on se crée pour se protéger ; sont des images qui ont inspiré et qui nourrissent le spectacle.

« Max et les poissons » au fil de la création est devenu Max.

Le petit poisson n'est pas représenté comme tel, car c'est Max lui même qui se retrouve perdu dans l'immensité de l'océan, sans avoir trop conscience de ce qui lui arrive.

Ballotté de part et d'autre dans la guerre, ressentant chaque remous, chaque orage, c'est en se noyant que finalement il retrouvera pied sous une autre identité qui le protégera.

L'aquarium

C'est un espace transparent qui nous permet de voir au travers, voir à l'intérieur ; dire toute la vérité.

Rempli d'eau, il représente l'océan. Ces vitres serviront d'écran de projections d'ombres ou de support « d'écriture ».

Vide, il représente un lieu, une atmosphère, un état.

Ses parois nous enferment tout comme elles nous protègent.

La lumière

La lumière est utilisée de manière à sortir notre Histoire de l'obscurité.

C'est la comédienne qui nous éclaire.

Elle attire notre regard sur les détails, de point lumineux en point lumineux, elle suit le parcours de Max, sa constellation...

L'étoile est le symbole de cette guerre.

Cette étoile, Max se l'approprie de manière poétique.

Petite étoile persécutée par le monde il se projette dans l'espace qui le rassure et le fait grandir.

L'univers sonore

Le son est très important dans ce projet.

C'est avec une loop station, un micro et une sélection d'objets, présent sur scène que la comédienne crée le décor sonore à la manière d'un bruiteur.

Les yeux fermés, le spectateur se retrouve plongé dans les émotions de Max. Sa parole est une voix enregistrée qui vient rythmer le récit.



De manière générale tout au long du spectacle les techniques utilisées sont très simples, tout est fait devant les yeux du spectateur.

C'est la magie de cette adaptation, les objets prennent vie de plusieurs manières et nous font évoluer au travers de l'histoire dans des lieux et atmosphères très différents.

Après le spectacle

Le thème abordé durant le spectacle soulève, pour les jeunes spectateurs, des questions, des réactions.

Un temps d'échange est donc proposé avec eux à la fin du spectacle.

Les enfants de 8 à 12 ans sont en période d'affirmation de leur point de vue face au monde, c'est l'âge, ou facilement, ils affirment et se positionnent sur des sujets en répétant ce qu'ils ont entendu autour d'eux.

C'est en conscience de cela que ce moment de parole tente à ouvrir sur un débat afin d'ouvrir leur esprit critique.

Toutes les questions historiques et/ou techniques sur le spectacle seront les bienvenues.

Tout au long de ce bord plateau, l'idée est de permettre à chaque enfant de valoriser ce que sa sensibilité a pu percevoir des images qu'il vient de voir.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise interprétations, c'est en cela que le théâtre d'objet prend sa force. Il permet à chacun de projeter ce qu'il y veut.

Dans l'idée d'approfondir la réflexion sur le sujet du spectacle, certaines thématiques seront proposées.

Le bien, le mal



Durant cette guerre, et dans cette histoire, la notion de bien et de mal est sans dessus-dessous.

Dans l'histoire du Vel'd'Hiv, la foule a suivi avec confiance les agents de l'état qui de part leur fonction devaient les protéger, mais c'est à la mort qu'ils ont été conduits.

Lorsque Max se fait kidnapper il est séparé de force de sa famille. Ce qui, en dehors du contexte, est plutôt monstrueux, ici, devient un acte héroïque.

Mentir sur son identité est le seul moyen pour sauver sa vie.

Être un bon citoyen serait d'obéir aux autorités en dénonçant son voisin. Mais dans cette guerre, la désobéissance est la solution la plus humaine.

L'Équipe

Mise en scène, interprétation

Monica Padilla Fauconnier

Créatrice de La compagnie Ki, elle s'est formée à la **Kleine Academie** école de théâtre de mouvement à Bruxelles puis en **marionnette** au Québec, en France, en Italie et en Belgique. Monica est une **artiste pluridisciplinaire** qui a su se créer une formation sur mesure en jeu, construction et manipulation de marionnettes, théâtre d'objet, clown, masques, conte, mouvements,...

La compagnie Ki voit le jour en 2011 pour sa toute première création: **Sur le plat, Mouillette et mimosa**, spectacle de théâtre d'objet et de marionnette tout public à partir de 5 ans.

Suivra le spectacle de **La Moufle**, conte mis en objet pour les 3 à 6 ans et **Max** pour un public de 8 à 12 ans.

Un autre spectacle - **Miembros** - est en cours d'écriture.

En parallèle de son travail dans **La compagnie Ki**, Monica a travaillé avec d'autres compagnies.

2013 - 2014 : assistante à la mise en scène **Sacha** de **La compagnie Dans l'arbre** écrit par **Karin Serres**.

2012-2013 : Regard extérieur pour la compagnie **Les Ateliers de Pénélope**

Aide à la mise en scène

Solène Bonfanti

musicienne - comédienne

Ayant grandi dans un monde de cinéma et out particulièrement de son au cinéma, elle se construit avec une approche particulière de la place du son dans notre quotidien.

Après une expérience d'assistante à la prise de son, elle décide de se tourner vers la scène et se forme en tant que comédienne auprès de la compagnie **In Extremis** (Seine Saint Denis / Bruxelles).

Un apprentissage acrobatique s'en suit sous le chapiteau **Fratellini** (Seine Saint Denis).

Avec un bagage musical de pianiste, elle reste dans les cordes et travaille en autodidacte sur l'instrument qu'est la voix.

Toujours en rapport avec l'univers sonore qui nous entoure et le langage, - qu'il soit **corporel, musical, gestuel, bruité, mimé,...** elle plonge dans « le monde du silence » en travaillant sur deux créations avec de jeunes sourds et malentendants.

Petite pause créative pour participer à l'envers du décor, en rejoignant l'équipe du festival de cinéma international **Les Ciné-Rencontres** (Prades) où elle travaillera en tant que coordinatrice sur des projets autour de la diffusion cinématographique en milieu rural.

C'est dans ce cadre qu'elle rencontre et décide de rejoindre la Compagnie **Encima** où elle s'affirme dans la création de décors sonores pour donner l'envie de palper l'invisible et d'écouter le monde avec curiosité... Elle rejoint ensuite la scène en tant qu'illustrateur sonore et comédienne pour le jeune public: **Souvenir de Gibraltar, Petites formes, P'tit bonhomme.**

L'Équipe

Regards Extérieurs

Ninon De Graaf, Marine Lespagnol, Olga Szandula

Construction

Julien Beranger, Jo Lespagnol, Monica Padilla F.

Technique

Voix de Max : Jules Ribeyrolles

Voix autres : Julien Beranger, Olga Szandula, Manon Breton

Conseil Son : Thierry Cailheton

Régie : Olga Szandula, Jo Lespagnol, Solène Bonfanti

Photos : Olga Szandula

Vidéo : Robin Montrau

Merci à

Sophie Adriansen, Laurent Escodo, Aurelie Massot.

Avec le soutien de

La Cie Encima, Les ateliers de l'Entonnoir, La MDPO et la Ligue de l'enseignement, fédération des Pyrénées Orientales.

Informations pratiques

**Le spectacle se joue à l'intérieur au sol (pas d'estrade)
et dans le noir.
Il est techniquement autonome.
L'accès à des prises reste tout de même nécessaire.**

Profondeur : 4 m - Ouverture : 5 m - Hauteur : min. 2m20

Montage : 2 heures - Démontage : 1h30

**Attention une personne est demandée
pour aider au montage et démontage.**

Durée : 30 minutes + Bord plateau

Jauge : 60 personnes

Public : Gradin (possibilité d'en apporter un si besoin)

Prix

Spectacle + bord de scène : 500 euros

2 représentations dans la même journée : 900 euros

**Possibilité d'organiser une rencontre avec l'auteur
Sophie Adriansen**

Prix spectacle + Tarifs de la charte des auteurs

253 euros la 1/2 journée et 419 euros pour la journée complète

Les frais SCAD sont à la charge de l'organisateur.

La compagnie Ki

www.lacompagnieki.com
lacompagnieki@gmail.com
06 86 83 93 05